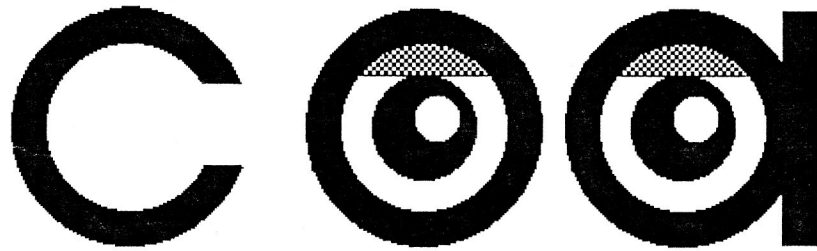
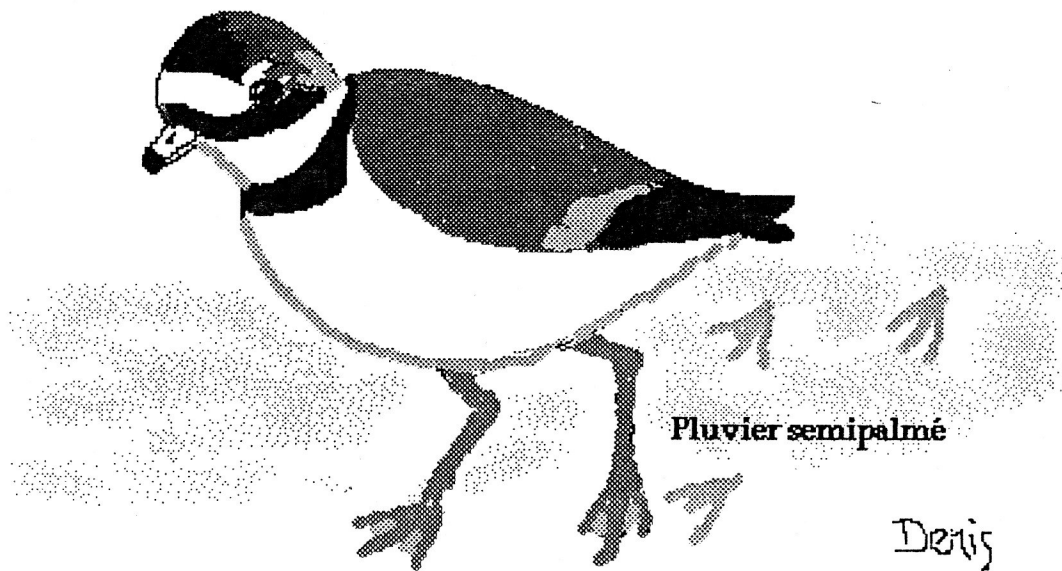


Vol. 6 N° 1
Septembre 1996



Club d'ornithologie d'Ahuntsic

LE GRAND-DUC



Pluvier semipalmé

Denis



Club d'ornithologie d'Ahuntsic

C.P. 35045
1221, rue Fleury Est
Montréal (Québec)
H2C 3K4



LE GRAND-DUC

Rédactrice en chef: Dominic Granger

Comité de rédaction:

Marie-Hélène Bécot

Dominic Granger

Luc Moreau

Dessin: Denis Jutras

Mise en page: Dominic Granger

Traitement de texte: Dominic Granger
Georges Lachaine

Révision des textes: Yolande Michaud

Photocopie et distribution:

Louise Limoges

Le Grand-Duc est le journal officiel du Club d'ornithologie d'Ahuntsic. Il paraît quatre fois l'an. Vous êtes tous invités à y écrire. Les dates de tombée et de parution sont les suivantes:

<u>Date de tombée</u>	<u>Date de parution</u>
1 ^{er} août	1 ^{er} septembre
1 ^{er} novembre	1 ^{er} décembre
1 ^{er} février	1 ^{er} mars
1 ^{er} mai	1 ^{er} juin

Le 16 mai dernier avait lieu l'assemblée générale du COA. Sept des neuf membres du conseil d'administration (CA) 1995-1996 ont été réélus pour 1996-1997. Ainsi deux membres quittent le CA, il s'agit de M. Patrick Samson et de M^{me} Lorraine Jean. Nous tenons à remercier Patrick Samson pour avoir réalisé le journal Le Grand-Duc durant plus de trois ans. Merci aussi à Lorraine Jean pour son excellent travail en tant que trésorière pour les années 1992-1996. Les deux nouveaux élus sont M. Georges Lachaine et M^{me} Dominic Granger. Félicitations pour leur nomination. Voici le nom des membres de l'équipe pour l'année 1996-1997 avec leur fonction respective:

Conseil d'administration 1996-1997

Présidente: Marie-Hélène Bécot

Vice-présidente et responsable des

conférences: Marguerite Larouche

Secrétaire: Yolande Gélinas

Trésorière: Pierrette Cook

Espèces menacées: Jean Couchouron

Communications internes:

Yolande Rivard

Promotion: Yolande Michaud

Responsable du calendrier:

Georges Lachaine

Responsable du journal:

Dominic Granger

LE 24 H DE MAI: TOUT UN SUCCÈS!

Le vingt-quatre heures de mai est un événement annuel qui a lieu autour de la fête de Dollard, en mai. Celui-ci consiste à faire l'inventaire des oiseaux présents dans la région métropolitaine durant les 24 heures sélectionnées, soit du vendredi 17 h au samedi 17 h, avec arrêt plus ou moins prolongé durant la nuit (pour un petit dodo) libre aux participants. Cette activité spéciale n'est pas un concours mais plutôt un décompte massif réalisé par plusieurs ornithologues en même temps.

Cette année, le 24 heures de mai se tenait le vendredi 24 et le samedi 25 mai. Mentionnons tout de suite que deux records ont été battus. Le premier est celui du plus grand nombre d'espèces observées par l'ensemble des ornithologues dans la région de Montréal, comparativement aux cinq dernières années. Le deuxième est aussi un record de plus grand nombre atteint par notre Club!

NOMBRE D'ESPÈCES D'OISEAUX OBSERVÉES AU 24 HEURES DE MAI

Année	Total recensé	COA
1992	198	83
1993	206	79
1994	198	114
1995	200	108
1996	212	134!!!

Pour cette année, soulignons la forte participation de nos membres à cet événement. En effet, 29 de nos membres ont participé à ces deux journées. Ainsi, 26 sites de la région métropolitaine ont pu être scrutés au peigne fin (et certains d'entre eux à plusieurs reprises) afin d'y découvrir les espèces qui s'y cachaient.

Le succès de cette année s'explique entre autres par le grand nombre de sites visités. Cette diversité permet de dénombrer les espèces dans des habitats plus variés: boisés, marais, rivages, etc. En effet, plusieurs espèces (32) ont été vues sur un seul site et par une seule équipe. Parmi les espèces figurant sur la liste "vue une seule fois", notons les Bernaches cravant, les Macreuses brunes (Île des Soeurs), le Moqueur polyglotte (Île-de-la-Visitation), les Pluviers argentés (Pont Charlemagne, Repentigny), l'Urubu à tête rouge et la Paruline des ruisseaux (Îles de Boucherville). Décidément, les espèces rares se bouscuaient pour figurer sur notre liste; Les Summers et Henri Hamel ont vu de leurs propres yeux des Sternes arctiques (Berge du Vieux-Moulin, Laval) ainsi que des Bécasseaux à échasses (Pont Charlemagne). Ces résultats démontrent bien l'importance du choix et de la distribution des territoires à visiter. Mentionnons aussi que cette année une équipe a sillonné les îles de Boucherville en canot: "J'aimerais apporter une rectification à ta dernière phrase Dominic. JE ramais dans le canot, contre le vent, pendant que ces dames, Marguerite Larouche et Dominic Granger, observaient à loisir, à droite et à gauche, nos amis de la gent ailée. Ce fut tout de même une très agréable journée..." (Luc Moreau, profession: rameur pour le 24 h de mai).

Par contre, certaines espèces qu'on avait l'habitude de voir dans les sites visités manquent au décompte de cette année. La liste des absents pour l'année 1996 comprend le Butor d'Amérique et le Harelde kakawi (absents pour une deuxième année consécutive), le Grand Harle, le Busard Saint-Martin, le Faucon pèlerin, le Moucherolle des aulnes, l'Hirondelle de rivage (la seule absente dans le groupe des hirondelles), le Troglodyte mignon, le Troglodyte des marais et finalement le Viréo à tête bleue.

La journée de samedi s'est terminée par un souper à Longueuil. Encore une fois, le groupe d'Ahuntsic s'est démarqué par son taux de participation élevé, soit 18 convives sur un total de 45 personnes présentes. La soirée s'est animée d'échanges, de rires et de plaisirs bien mérités.

La question que l'on peut se poser maintenant: allons-nous répéter l'exploit l'an prochain? Difficile à prédire, 134 c'est beaucoup vous me direz? Mais pourquoi pas? Le nombre de membres participant au 24 h de mai est en expansion d'année en année (ainsi que leur expertise) et plus de sites sont visités. Si cette tendance se maintient, comme diraient les journalistes, et que la température est favorable, je souhaite personnellement égaler le record de cette année à défaut de le battre. Une histoire à suivre...

Merci à tous les membres qui ont participé. Nous espérons vous compter parmi nous l'an prochain, les 23 et 24 mai 1997. Bienvenue à ceux qui voudraient se joindre à nous pour une première fois. Au nom du Club, et on ne saurait le passer sous silence, je désire souligner le travail remarquable de Patrick Samson pour la supervision, le suivi et le résumé détaillé du 24 h de mai de cette année.



Dominic Granger

UN 20 JUILLET D'OCTOBRE!

Direction Cap Saint-Jacques avec un vent soufflant du nord à la vitesse de 35-40 km/h. Seize personnes frissonnantes sont au rendez-vous et je crois pouvoir affirmer qu'aucune d'elles n'a regretté son voyage: défiant le temps, 33 espèces étaient présentes!

Quand on voit, dans un même arbre dénudé, plus d'une centaine d'hirondelles regroupées en clans familiaux parmi lesquels trois espèces sont identifiées: Hirondelle bicolore, Hirondelle à front blanc et Hirondelle rustique, peut-on inventer le terme d'hirondelière?

Autre fait saillant: vivant en parfaite convivialité, 13 espèces différentes ont été dénombrées, perchées sur les branches de deux arbres morts voisins. Du jamais vu qui vaut la peine d'être mentionné:

Jaseur d'Amérique	Moqueur chat	Moqueur roux	Paruline jaune
Quiscale bronzé	Hirondelle bicolore	Pic flamboyant	Chardonneret jaune
Merle d'Amérique	Tyran tritri	Oriole du Nord	Carouge à épaulettes
Roitelet à couronne rubis			

Qui dit mieux? ... Nous avons baptisé ce spectacle: feu d'artifice ornithologique. Et pour terminer, une scène charmante: une mère Pioui de l'Est nourrissant ses deux petits.

Regrettez-vous d'être resté au lit?



Yolande Michaud

SORTIE ESTIVALE: DES URUBUS PLEIN LA VUE

Au point de ralliement à 8 h 30, en ce samedi 3 août, seulement dix vacanciers urbains sont prêts à aller passer une journée détente au chalet de Lise Beaudoin. Le soleil est déjà là. Nous attendons cinq inscrits qui ne se présentent finalement pas. Le trajet en main, nous prenons la route de Saint-Alphonse-de-Rodriguez. Avant l'arrivée, Gaston dépasse Marie-Hélène et ses deux comparses arrêtées sur le bord de la route, la tête en l'air: Yolande avait aperçu des rapaces très haut dans le ciel. Arrêt obligé: deux urubus sont en spirale ascendante; en voilà quatre de plus: des juvéniles à tête grise ou des adultes à tête rouge? Ne faisons pas attendre plus longtemps notre hôtesse. Nous rejoignons Gilles et ses passagères confortablement installés autour d'un bon café. Gaston n'a pas vu l'enseigne du Domaine des Rentiers... Lise nous a concocté un beau programme: en matinée, une promenade à la recherche des urubus avec comme guide nul autre que Claude Ducharme, de la Société d'ornithologie de Lanaudière, en après-midi, visite d'un élevage d'autruches.

Café, visite du jardin floral de Lise, photos. Relax! Après tout c'est l'été et les vacances! Nous partons, avec un avertissement de Claude que les urubus sont moins nombreux cette année. A-t-il peur que nous soyons déçus? La campagne est verdoyante. Marie-Hélène ferme le cortège; à peine quelques kilomètres et voilà un rapace sur le fil. Stop! Aux jumelles on identifie un épervier brun et un chardonneret jaune perché au-dessus de lui. Le groupe n'est plus en vue, mais Claude a mentionné que l'on se dirigerait vers Sainte-Béatrix. De là, vers où? Tout droit! Décide Louise. Une caravane de trois voitures et un camion dans le haut de la prochaine côte! Nous voilà rassurées. Il était temps: à droite, direction du Parc régional des Chutes Monte-à-peine et des Dalles par le rang Sainte-Louise. Chemin faisant, odeurs en prime: nous passons devant le centre d'élimination des déchets de la municipalité... **NOUS SOMMES AU PAYS DES URUBUS.** Arrêt à l'entrée du parc. Les préposées à l'accueil nous remettent une documentation pour une future visite. Scrutant le ciel, l'oeil de lynx de Gilles détecte un groupe d'urubus "*là-bas à gauche du gros nuage rond, entre les deux lignes blanches*". Tu parles! Explications très détaillées pour que tout le monde repère les fameux urubus. Dans les jumelles, c'est comme

les deux petites ailes que nous dessinons quand on veut mettre des oiseaux dans le ciel! L'observation de deux Buses à queue rousse qui nous survolent et se perchent pas trop loin est réellement plus satisfaisante. Le télescope est toutefois très utile. Demi-tour, direction Saint-Jean-de-Matha, Saint-Cléophas. Après la côte du Diable, un arrêt pour surveiller la montagne. Claude est persuadé que les urubus nichent de l'autre côté. Pas moins de 27 urubus se déplacent le long de la ligne de crête. Dans un pylône une Buse à queue rousse et une Crécerelle d'Amérique. Retour par Saint-Félix-de-Valois. Un dernier arrêt sur le bord de la route quand Claude remarque une nuée d'urubus perchés dans les arbres et tournoyant au-dessus d'un tas de fumier. Cette fois, nous pouvons enfin détailler la tête rouge et opiner avec Claude que "les têtes grises ne sont pas l'apanage des vieillards". Dans le pré derrière nous, de jeunes goglus se poursuivent. Nous avons presque perdu le boire et le manger. Sur le chemin du retour, avez-vous vu ces deux bovinologues? Tu as raison, Yolande, ils ont la chance de pratiquer un loisir économique sans jumelles. 13 h 50 quand Francine se met à table! Un record! Un record aussi notre dénombrement de 71 Urubus à tête rouge. Ils sont moins nombreux paraît-il? Vraiment?

À 3 h nous avons rendez-vous avec Gaston, Gertrude et Gisèle, les trois autruches de Sylvie et Serge. La visite guidée est super instructive. Une plume en cadeau. Une dernière pause chez Lise à surveiller les colibris et à s'émerveiller de leur vitesse et habileté de déplacement. Une petite marche jusqu'à la rivière et en route pour Montréal... quand on ne se trompe pas aux intersections! Lise, merci infiniment pour ton programme, ton hospitalité et ta gentillesse. Nous avons passé des moments chaleureux et inoubliables.

Le jamboree 1997 de l'AQGO (association québécoise des groupes d'ornithologues) aura lieu à Sainte-Béatrix les 30 mai, 1er et 2 juin. L'accueillante région de Lanaudière nous recevra royalement et nous fera découvrir ses secrets ornithologiques. Un conseil: inscrivez dès maintenant ces dates à votre agenda. À l'image de notre journée, nous vivrons des moments magiques, dignes des émotions olympiques.



Marie-Hélène Bécot

QUAND LA FOLIE DES OISEAUX NOUS MÈNE!

Une invitation à l'observation de l'engoulevent "Bois-pourri" dimanche matin à 4 h à St-Canut. J'écris le chemin sur un bout de papier; je mets de côté; j'oublie car je sais que ce sera impossible pour moi d'y aller.

Mais voilà que ma soirée du samedi soir est annulée. Vite, je décide de me coucher tôt pour aller à St-Canut. 3 h du matin: il fait clair en ville. Je suis en forme et prête à partir avec mon chemin en poche. Je file sur l'autoroute 15, musique classique à la radio. Il "rosine" un peu. Pleine de confiance, j'espère que ça s'arrêtera.

Sortie 39, direction Lachute. Je suis pressée d'être au rendez-vous. Pas de voiture sur la route, l'obscurité est grandissante. Qu'il fait "noir comme chez le loup"! Cette route m'est inconnue. Il "rosine" un peu plus. *Filer 14,2 km, chemin de la Rivière du Nord, rendez-vous de l'autre côté du petit pont de fer dans le stationnement d'un bar-hôtel.* Me voilà rendue à 20 km et plus. Je tourne en rond, pas rassurée du tout, me demandant qu'est-ce que je fais "icitte". C'est bien beau aimer les oiseaux, mais seule à pareille heure dans le fin fond de St-Canut avec personne pour te faire rire, surveiller la route, t'offrir des bâtons de sésame... Covoiturage je t'aime! Tu me manques...

J'imagine que je serai la seule au rendez-vous. Tout à coup qu'il y aurait eu annulation? Enfin la passion prend le dessus; je continue à chercher le petit pont en fer. 4 h moins 5, me voilà... Surprise! Sept autres personnes aussi folles que moi sont là. Le moral revient au beau fixe même si la pluie s'intensifie.

En silence, dans la noirceur, le Gourou passionné (Jean-Pierre Pratte) fait l'appel de l'engoulevent: BOIS-POURRI... BOIS-POURRI... BOIS-POURRI... Silence. Il l'appelle à nouveau. Nous écoutons religieusement. Oh! une réponse lointaine, loin loin loin. Le son se rapproche. On entend bois-pourri BOIS-POURRI bois-pourri. En vain.

La pluie n'arrête pas de tambouriner autour de nous. Le suspense continue car on passe à l'appel du Coulicou à bec noir. L'espérance est grande, les oreilles sont attentives. Transis, nous attendons comme des statues chapeautées d'un immense parapluie de golf. Les minutes passent. L'agitation commence. Le fou rire nous gagne. Nous passons des remarques sur notre folie commune.

Le jour se lève. Ni engoulevent, ni coulicou, ni râle ne sont au rendez-vous. Ne voulant pas revenir bredouilles, nous sillonnons les rangs des alentours. Quelques rares oiseaux communs viennent nous saluer. Ils ont compris, eux, qu'un dimanche matin sous la pluie, sans covoiturage, il aurait été préférable de rester au lit. Expérience inoubliable, mais combien plus agréable et rassurante quand on la partage en covoiturage!



Marguerite Larouche

Tiré du Cahier d'activités des Débraillards :
"Les Oiseaux", Héritage Jeunesse

ÊTES-VOUS AUDITIF OU VISUEL?

La question peut surprendre, mais pour le sujet qui nous concerne - soit l'observation des oiseaux- elle s'avère on ne peut plus pertinente!

Je m'explique: Comme moi, décelez-vous la présence d'un oiseau à l'oeil plus qu'à l'oreille ou si vous l'aimez mieux à son plumage plutôt qu'à son ramage? Si oui, vous avez, vous aussi, à développer l'aspect de notre nature qui présente la plus grande faiblesse. De toutes façons, à notre époque, il est bien reconnu qu'il nous faut tendre vers l'audiovisuel pour devenir un expert en tout, n'est-ce pas?

Beau programme! C'est celui que je me suis fixé lors de mon séjour-vacances de 13 jours dans la région de Chertsey, douillettement installée dans un chalet situé à l'intérieur d'un territoire boisé de 400 acres, avec, au centre, un lac magnifique!

Quotidiennement, munie de mes précieuses jumelles, j'ai sillonné les sentiers, à l'affût de l'oiseau rare (rare pour moi) tout étant relatif à l'évolution de chacun!

Ainsi, tout en gardant mes yeux bien ouverts, j'ai été attentive à ouvrir toutes grandes mes oreilles. En sus des quelques chants que je connaissais déjà, j'ai réussi à identifier: le Jaseur d'Amérique avec son zii trillé (zrii) la Paruline à gorge noire et son zi zi zi zi zou zi, de même que le Viréo aux yeux rouges avec son viréo viréo 40 fois par minute, alors que son proche parent le Viréo de Philadelphie ne répète pas son viréo de façon aussi soutenue.

C'est peu, me direz-vous! Pour moi, pourtant c'est un acquis perdurable si petit soit-il. Je suis lente (je l'ai toujours été; à preuve ce surnom de tortue dont ma mère m'a affublée toute mon enfance!) mais, je me console en me disant que lorsque je saisis une donnée, quelle qu'elle soit, c'est pour toujours.

Depuis près de quatre ans que je suis membre du COA, plus j'avance et plus je réalise que l'ornithologie, qu'on dit être un loisir amateur, est, en fait, une science qui requiert une infinie patience. On n'a jamais fini d'apprendre et c'est bien ce qui est fascinant!

D'ailleurs, si vous voulez progresser, voici un bon truc: lors de nos excursions, attachez vos pas à ceux des "pros"; ils sont plusieurs au sein du club, à vous de les repérer! Voici quelques exemples des données précieuses que j'ai pu recueillir à les fréquenter: Marie-Hélène en juin, s'écriait constamment à la vue d'un oiseau pitance au bec: "C'est une mère! Suivons-la, elle va nous mener au nid!" J'ai retenu la leçon; c'est ainsi que j'ai repéré deux nids: l'un du Jaseur d'Amérique et l'autre du Merle d'Amérique.

D'autre part, c'est Georges L. qui m'a mis la puce à l'oreille quand lors d'une excursion, sans voir l'oiseau, il s'est écrié: "Il y a un Tyran huppé." J'ai écouté: "Prrrrrît..." Saurai-je le reconnaître une prochaine fois?

De même, lors de mes rencontres auditives avec certaines parulines, c'est à Patrick que je pensais en me disant: "S'il était là, il me dirait laquelle chante!"

Pour boucler la boucle de mes vacances, laissez-moi vous raconter ma rencontre avec les Plongeurs huard du lac que tous avaient aperçus... sauf moi bien entendu! Mais, patience et longueur de temps... Après six jours d'attente, voilà qu'à 20 heures j'en vois trois sur le lac. Vous saviez peut-être qu'un couple de huards ne tolère aucun spécimen de son espèce sur un lac qu'il considère comme son territoire exclusif! Ainsi donc, j'ai été le témoin ravi d'une chasse à l'intrus avec force parade: ailes grandes ouvertes et courses sur le lac, ponctuées de son beau rire moqueur. Le spectacle, impressionnant, s'est terminé en plein vol... Superbe!

En résumé, pour l'observation des oiseaux aussi bien pour tout ce qui, dans la vie, suscite notre intérêt et notre curiosité, tout vient à point à qui sait attendre!

Ornithologiquement vôtre,



Yolande Michaud

CONFÉRENCES

Le Mardi 10 septembre 1996

Réhabilitation et observation des oiseaux de proie



Conférencier: Monsieur Guy Fitzgerald (médecin vétérinaire au centre de l'Union québécoise de réhabilitation des oiseaux de proie (UQROP))

La première partie de l'exposé traitera du pourquoi et du comment de la réhabilitation par l'équipe de l'UQROP. Il sera aussi question de vulgarisation et de la sensibilisation à la conservation des oiseaux de proie rencontrés dans la nature.

La deuxième partie portera davantage sur l'identification des nombreuses espèces d'oiseaux de proie observés au Québec. Qu'est-ce qui menace ces oiseaux? Quelles sont les procédures à suivre lorsqu'on trouve un oiseau blessé, malade ou orphelin?

Conférencier reconnu pour ses nombreuses présentations, même aux États-Unis, par ses publications scientifiques et sa grande implication pour la réhabilitation des oiseaux de proie du Québec, M. Fitzgerald saura grandement nous intéresser! Débutants, intermédiaires ou de niveau plus avancé, soyez les bienvenus.

Support: diaporamas, matériel à toucher, oiseaux de proie vivants.

Le Mardi 22 octobre 1996

L'Urubu à tête rouge du Québec



Conférencier: Monsieur François Morneau, M. Sc. (biologiste à G.R.E.B.E. inc.)

Nous aurons le plaisir d'être les hôtes de cette première conférence donnée par M. Morneau. Conférence très attendue par de nombreux ornithologues. Avec sa façon unique et objective, M. Morneau saura nous apprivoiser en nous parlant de la répartition, l'habitat, la reproduction, la phénologie (calendrier des principales activités de l'Urubu), de son identification, son comportement avec les autres oiseaux, ses prédateurs, sa relation avec l'humain, son alimentation, sans oublier les endroits où on peut l'observer.

Le bonheur total pour les yeux et les oreilles. Tout pour que vous tombiez en amour avec cet oiseau étrange, plus ou moins beau et plein de mystère. Bienvenue à toutes et à tous.

Endroit des conférences: Centre Henri-Julien, 9300, rue St-Denis, Montréal (au coin de Chabanel)

Heure: 19 h 30

Durée: 2 h

Admission: Gratuite pour les membres, 3\$ pour les non-membres

CALENDRIER DES EXCURSIONS - AUTOMNE 1996

Date	Heure	Endroit	Guide
Mercredi 4 sept.	8 h 30	Boisé Saint-Sulpice * Migrateurs d'automne	H. Hamel
Samedi 7 sept.	8 h 30	Parc-nature de l'Île-de-la-Visitation Migrateurs d'automne	M.-H. Bécot
Dimanche 8 sept.	13 h	Parc-nature de l'Île-de-la-Visitation Fête de la moisson de la C.U.M.	Y. Michaud
Mercredi 11 sept.	8 h 30	Boisé Saint-Sulpice * Migrateurs d'automne	H. Hamel
Samedi 14 sept.	8 h	Région de Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix Sauvagine, limicoles • Lunch	M.-H. Bécot
Mercredi 18 sept.	8 h 30	Boisé Saint-Sulpice * Migrateurs d'automne	H. Hamel
Samedi 21 sept.	7 h	Saint-Colomban (avec J.-P. Pratte) Passereaux • Lunch	G. Lachaîne
Mercredi 25 sept.	8 h 30	Boisé Saint-Sulpice * Migrateurs d'automne	H. Hamel
Dimanche 29 sept.	8 h	Marais de Saint-Etienne Oiseaux de marais • Lunch	G. Lachaîne
Mercredi 2 oct.	8 h 30	Vaudreuil Rapaces	L. Summers
Samedi 5 oct.	8 h 30	Parc-nature du Bois-de-l'Île-Bizard Migrateurs d'automne • Lunch	M.-H. Bécot
Mardi 8 oct.	8 h	Berthierville Limicoles, sauvagine • Lunch	J. St-Pierre
Samedi 12 oct.	8 h	Lac Boivin Sauvagine, migrants • Lunch	Y. Roy

Date	Heure	Endroit	Guide
Dimanche 20 oct.	8 h 30	Parc d'Oka • Lunch	G. Duval G. Lachaine
Mardi 22 oct.	9 h	Excursion mystère Réservé aux membres	M.-H. Bécot
Samedi 26 oct.	8 h	<i>G. Jean sur Recherche</i> Mont Rougemont Migrateurs d'automne • Lunch	N. Boulanger
Dimanche 3 nov.	8 h 30	Île Saint-Jean Sauvagine Bois des Rosiers Sauvagine, passereaux • Lunch ou restaurant	L. Summers G. Lachaine
Samedi 9 nov.	8 h 30	Île des Soeurs Strigidés, passereaux	M. Larouche
Mardi 12 nov.	8 h 30	Île Sainte-Hélène Migrateurs d'automne	M.-H. Bécot
Samedi 16 nov.	8 h	Barrage de Beauharnois et Pointe du Buisson Laridés, sauvagine • Restaurant	G. Lachaine
Samedi 30 nov.	9 h	Parc-nature de la Pointe- aux-Prairies Oiseaux aquatiques, passereaux	M.-H. Bécot
Samedi 14 déc.	9 h	Excursion mystère Réservé aux membres	G. Lachaine
Samedi 21 déc.		Décompte de Noël:	
	9 h	Parc-nature de l'Île- de-la-Visitation	Y. Michaud
	9 h	Boisé Saint-Sulpice *	P. Cook
	12 h	• Lunch à midi au chalet	
	14 h	Parc-nature du Bois- de-l'Île-Bizard	M.-H. Bécot

* Rendez-vous au coin des rues Legendre Est et Olivier-Maurault
Renseignements: 337-2833 (répondeur téléphonique)

Sauf exception, le point de départ des excursions est le chalet du Parc-nature de l'Île-de-la-Visitation, au 2425, boulevard Gouin Est.

Frais de participation pour les non-membres. Le moyen de transport est le covoiturage à vos frais.

RAPPORT DES SORTIES DU MARDI SOIR

Du nouveau cette année au sein du club avec Georges Lachaîne qui est le nouveau responsable des sorties. Pour débiter, il nous propose des sorties le mardi en soirée de 18 h à 21 h pour les mois de mai et juin. Mais suite au succès remporté, elles ont été prolongées jusqu'à la fin de juillet.

Dès la première sortie au Bois Papineau, les observateurs ont été choyés, car ils ont pu observer le Butor d'Amérique en pleine action de parade. Celle-ci consiste à se remplir la gorge d'air pour l'expulser en un cri profond et guttural, baptisé la "pompe".

Au crépuscule, ce fut au tour de la Bécasse d'Amérique de faire ses prouesses amoureuses. Elles consistent à se propulser haut dans les airs en émettant des "pînt" nasillards accompagnés du sifflement de l'air qui passe entre les plumes de ses ailes et de se laisser tomber telle une feuille morte qui zigzague vers le sol. Le tout baptisé la "Croule" au grand plaisir des spectateurs.

Et que dire du hululement vibrant et grave de la Bécassine des marais entendu au Bois Duvernay. Ce hululement est produit par le passage de l'air entre les plumes extérieures de la queue.

Que ce soit un Héron vert, un Chevalier solitaire ou un Merle-bleu au Bois des Rosiers, un Engoulevent d'Amérique ou une Sarcelle à ailes bleues au Bois Bon-Air, un Moqueur roux ou un Moucherolle phébi nourrissant un bébé Vacher à tête brune au Bois Duvernay, une femelle Oriole du Nord nourrissant un jeune hors du nid au Bois de l'Équerre, un Cardinal rouge et un Passerin indigo au Bois du Mont-Laval, un Cormoran à aigrettes, des Sternes Pierregarin ou des bécasseaux à la rue Leroux, les sorties du mardi soir procurent plus que de gros maringouins assoiffés.

Demandez aux deux Pierrette de vous parler des couchers de soleil ou des fraises des champs dont elles se sont délectées à profusion, ou à Marie-Hélène comment la maman Oriole nourrissait son bébé hors du nid, à moins que vous n'ayez été séduit par le coloris de l'Iris versicolore et le chant des rainettes au crépuscule; et que dire du grand air et des vues superbes? Toutes ces belles choses ont été observées lors des sorties du mardi soir. À l'an prochain pour une nouvelle saison des beaux mardis.

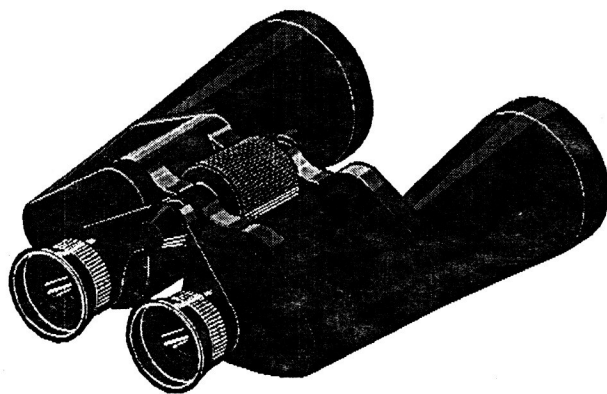
Date	Lieu	Espèces	Membres
7 mai	Bois Papineau	26	15
14 mai	Bois d'Auteuil	27	10
21 mai	Bois des Rosiers	34	15
28 mai	Bois Bon-Air	34	12
4 juin	Bois de l'Équerre	annulé	5
11 juin	Bois Duvernay	annulé	9
18 juin	Bois Duvernay	27	19
25 juin	Bois de l'Équerre	28	7
2 juillet	Bois Cléroux	33	10
9 juillet	Bois du Mont-Laval	24	11
16 juillet	Berges de Laval	28	7
23 juillet	Bois des Cèdres	24	14
30 juillet	Bois des Rosiers	21	15

Georges Lachaîne

COMPTE RENDU DES EXCURSIONS: PRINTEMPS ET ÉTÉ 1996

Site d'observation	Date	Parti- cipants	Espèces	Espèces vedettes
Partie est de l'Île Jésus	Mardi 9 avril	12	29	1 Grèbe jougris, 15 Canard pilet, 1 Harelde kakawi, 15 Garrot à oeil d'or
Saint-Barthélémy et Louiseville	Samedi 13 avril	30	29	1 Balbuzard pêcheur, 1 Pygargue à tête blanche, 1 Grand Chevalier
Baie-du-Febvre: par la route 132	Mardi 16 avril	2		<i>Annulé en raison de fortes pluies</i>
Baie-du-Febvre	Dimanche 21 avril	15	43	Érismature rousse, Bécassine des marais
Rives du Richelieu et Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix	Mercredi 24 avril	7	34	1 Plongeon huard, 1 Oie des neiges, 200 Fuligule à collier, 2 Fuligule milouinan, 2 Mouette de Bonaparte, 300 Hironnelle bicolore
Réserve faunique de Plaisance	Samedi 27 avril	7	46	4000 Bernache du Canada, 2 Canard siffleur, 2 espèces de sarcelles, 5 Balbuzard pêcheur,
Parc-nature de l'Île-de-la-Visitation	Mardi 30 avril	11	26	<i>Pluie abondante</i> 1 Bihoreau gris, 4 Canard branchu
Copper Marsh	Dimanche 5 mai	21	56	Butor d'Amérique, Bihoreau gris, 10 espèces de canards, Marouette de Caroline, Troglodyte des marais (s'est laissé observer et a charmé par son chant)
Boisé Saint-Sulpice	Mardi 7 mai	5	20	1 Roitelet à couronne rubis, 1 Viréo à tête bleue, 1 Paruline à collier
Philipsburg	Samedi 11 mai	14	38	1 Gélinotte huppée, 1 Grand Pic
Parc d'Oka	Mardi 14 mai	15	39	1 Râle de Virginie, 1 Bruant des marais, 1 Sturnelle des prés
Parc-nature de l'Île-de-la-Visitation	Jeudi 16 mai	17	29	1 Moucherolle tchébec, 1 Grive à dos olive
Parc Summit	Mercredi 22 mai	21	46	14 espèces de parulines, 2 Tangara écarlate
Participation aux 24 heures de mai	24 et 25 mai	29	134	Voir l'article à la page 3
Lac Boivin	Mardi 28 mai	9	39	9 Bernache du Canada, 2 Balbuzard pêcheur, 2 Chevalier grivelé

Site d'observation	Date	Parti- cipants	Espèces	Espèces vedettes
Parc-nature de la Pointe-aux-Prairies	Samedi 1 ^{er} juin	20	50	1 Butor d'Amérique, 2 Gallinule poule- d'eau sur leur nid, 1 Moucherolle des aulnes, 3 Moucherolle des saules, 10 Goglu des prés, 5 espèces de parulines
Parc d'Oka	Mardi 4 juin	10	30	1 Moucherolle à ventre roux, 4 Merle-bleu de l'Est, 4 Passerin indigo
Parc régional de la Rivière-du-Nord	Samedi 8 juin	19	41	2 Moucherolle des aulnes, 8 espèces de parulines
Excursion mystère: Tourbière de Lanoraie	Mardi 11 juin	7	13	1 Troglodyte à bec court, 1 Paruline à couronne rousse
Parc-nature du Bois-de-l'Île- Bizard	Samedi 15 juin	23	34	3 Héron vert, 9 jeunes Canard branchu, 10 jeunes Canard colvert, 3 Râle de Virginie, parade nuptiale d'un couple de Pic flamboyant, 2 Merle-bleu de l'Est
Parc du Mont-Tremblant	Mercredi 26 juin	12	36	2 Moucherolle à côtés olive, 7 espèces de parulines, 2 Bec-croisé bifascié
Jardin botanique de Montréal	Dimanche 7 juillet	25	32	4 Bernache du Canada, 3 Bécasseau minuscule
Parc-nature du Cap-Saint- Jacques	Samedi 20 juillet	18	33	Voir l'article à la page 4
Saint-Alphonse-de- Rodriguez et Saint-Jean-de- Matha	Samedi 3 août	10	28	Voir l'article à la page 5



Parc d'Oka

Depuis le 11 mars, Jacques St-Pierre a effectué au moins 10 visites pour faire l'entretien et le suivi de la piste de 46 nichoirs installés dans le parc d'Oka. Lors de sa première visite il a enlevé quatre nids de mulots. Cet été, je crois, il a pu réaliser combien la relocalisation faite les années précédentes lui facilitait le travail. Quatre nichées ont été entièrement réussies.

La saison a débuté tardivement puisque les premiers oeufs n'étaient pondus que les derniers jours d'avril. Trois couples se sont occupés à élever leurs petits durant le mois de mai et le début juin. Puis deux couples ont commencé une deuxième couvée. L'une a été faite sur un nid de trois oeufs d'Hirondelle bicolore; mal lui en prit car le 2 juillet Jacques trouvait des merleaux décomposés au nid. L'autre s'est bien développée en juillet, mais sur les quatre oisillons éclos, trois seulement ont pu quitter le nid; un jeune âgé entre 5 et 10 jours a disparu du nid. Jacques se perd en conjectures.

Au total, 17 jeunes Merles-bleus se sont envolés, non sans avoir été bagués par M. Maxime Bergeron, selon l'entente verbale que nous avons avec les autorités du parc depuis l'an dernier.

La saison est loin d'être catastrophique et se compare très bien aux deux dernières années:

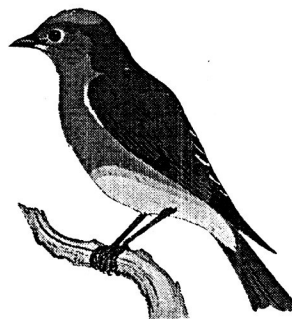
	Éclosions	Envol
1994	27	15
1995	28	23
1996	22	17

Parc-nature du Bois-de-l'Île-Bizard

Au mois d'avril, la CUM a ajouté quatre nichoirs aux huit déjà installés par le COA. Belle surprise qui nous a enthousiasmée puisqu'en mai nous découvriions qu'un couple de Merle-bleu de

l'Est avait adopté un nichoir de la CUM. Au début de juin, cinq oisillons étaient éclos et Georges Lachaine a procédé le 12 juin au baguage de la nichée. Des responsables de la CUM étaient présents ainsi qu'un journaliste de la radio de Radio-Canada en visite au même moment. Le 3 juillet les merleaux étaient envolés et nous étions persuadés qu'une deuxième couvée suivrait. Mais non. Au 17 juillet, les Merles-bleus n'étaient pas revus et aucune activité de nidification n'a pu être observée. Nous sommes toutefois bien heureux d'enregistrer une première confirmation de nidification dans un parc-nature de la CUM.

Comme l'an dernier, le Biodôme de Montréal a relâché à la fin juillet deux jeunes Merle-bleu de l'Est et un Junco ardoisé au parc-nature. La veille de leur mise en liberté, Georges était allé les baguer au Biodôme. Quelques autres seront aussi relâchés dans la région de Sorel où des nichoirs sont entretenus par le club local.



Marie-Hélène Bécot

NETTOYAGE DES NICHOURS, ET PLUS...

Le temps est arrivé de remiser vos nichoirs pour l'hiver. Avant, il faut bien les nettoyer, ce qui veut dire enlever tout ce qu'il y a à l'intérieur. Par la suite, bien broser les excréments qui sont restés collés aux parois. On peut même les laver à l'eau et au savon, ce qui n'est pas recommandé lorsqu'on installe les nichoirs au printemps. Plusieurs personnes n'enlèvent pas leurs nichoirs pour l'hiver afin que les oiseaux s'en servent comme dortoirs (endroit pour dormir). Si tel est le cas, je recommande de les installer à l'inverse afin que le trou soit vers le bas plutôt que vers le haut pour permettre à la chaleur des oiseaux de demeurer à l'intérieur. On peut même y installer des bâtons afin que plusieurs oiseaux se perchent dans le même nichoir. Et pour terminer, vous pouvez examiner le contenu minutieusement pour identifier et vous familiariser avec les sortes de nids. Voici quelques exemples de nids retrouvés dans des nichoirs pour Merle-bleu.

Si le nid est fait de brindilles et de plumes blanches surtout, en forme de soucoupe:
Hirondelle bicolor.

Si le nid est fait de brindilles, bouts de ficelles et de plumes, en forme sphérique et bombé: Moineau domestique.

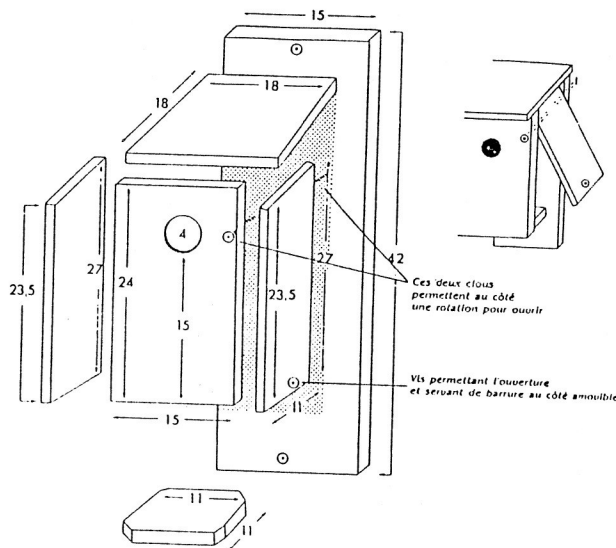
Si le nid est fait de bouts de branches, brindilles et de plumes:
Troglodyte familier.

Si le nid est fait de brins d'herbes seulement:
Merle-bleu de l'Est.

Si le nid est fait de fibres, mousse, fourrure et de plumes:
Mésange à tête noire ou Sittelle à poitrine blanche.

Voici les dimensions pour fabriquer un nichoir à Merle-bleu de l'Est:

- le toit: 18 cm par 18 cm;
- l'arrière: 15 cm par 42 cm;
- les côtés: 27 cm par 23,5 cm;
- le fond: 11 cm par 11 cm;
- l'avant: 24 cm par 15 cm avec un trou rond de 4 cm à 15 cm du plancher.



Georges Lachaine

DÉCOUVERTE AU PARC-NATURE DE L'ÎLE-DE-LA-VISITATION

Le 25 mai dernier, dans le cadre du recensement des 24 heures, Francis Brabant découvre un **nid de Colibri à gorge rubis**. Placé à 15-20 pieds du sol, plusieurs membres sont par la suite allés le découvrir: *avant le 3e banc de gauche, dans un arbre dont une grosse branche passe au-dessus du sentier pédestre, il faut trouver une branche horizontale et la plus longue branche qui pend...* Avec un peu d'obstination, si l'on est sous le bon arbre, on finit par trouver une petite coupe blanchâtre de deux pouces maximum. Sa taille est une surprise pour bien des ornithologues qui ont la chance d'en voir un pour la première fois. C'est vraiment une découverte excitante. Pour le contempler de plus près, bien sûr le télescope, mais ne pas oublier de se placer à une distance minimale pour le focus; oh non! la lentille toute neuve n'est pas défectueuse: le brouillard se dissipe en déplaçant le trépied!

Le nid

Pour tenir la structure posée sur une branche horizontale, la femelle construit d'abord une assiette d'écailles de bourgeons qu'elle fait tenir avec des fils d'araignée; ensuite elle utilise des lichens et du duvet (comme les chatons qui flottent sur la rivière des Prairies au printemps et recouvrent le parc d'une couverture blanche: ils proviennent des fleurs du peuplier faux-tremble qui pousse en abondance dans le parc).

Les oeufs

Habituellement au nombre de deux, ils sont d'un blanc immaculé, de la grosseur d'un petit pois. L'incubation dure de 14 à 16 jours.

La croissance

Pendant une douzaine de jours après l'éclosion, la femelle continue de couvrir pour maintenir la température corporelle des oisillons. Quinze à vingt jours de plus au nid rendent la couvée à maturité. La femelle vient nourrir aux vingt minutes comme j'ai pu le constater le 23 juin. À mesure que les oisillons grandissent, on aperçoit à peine un bout

qui dépasse du nid (16 juin) puis une petite tige qui bouge, tel un périscope; enfin toute la tête pointe vers le ciel et devient facilement observable à l'oeil nu. Ce qui est surprenant c'est de voir combien la femelle enfonce tout son long bec dans celui minuscule de sa progéniture. Finalement au début de juillet les deux jeunes colibris ont volé de leurs propres ailes et n'ont pas été revus depuis. À noter que seule la femelle assure toute la responsabilité de la couvée, de la construction du nid à l'indépendance des oisillons. Le mâle disparaît dans un autre territoire.

Une première

Le Colibri à gorge rubis figurait comme nicheur possible sur la liste des espèces du parc-nature de l'Île-de-la-Visitation. Il y a été observé en migration printanière et automnale ainsi que l'été dans son habitat potentiel. Il devient la 26^e espèce dont la nidification est confirmée dans ce parc de la CUM.

Nourriture

Le colibri se nourrit d'insectes et de nectar. Pour ceux qui possèdent un abreuvoir, voici la recette: une portion de sucre et quatre portions d'eau. Ne pas utiliser de colorant; des chercheurs du Jardin zoologique de San Diego ont découvert que le colorant rouge a des effets néfastes sur les oeufs et amène des malformations sur les jeunes.



Marie-Hélène Bécot

Références

Nos oiseaux, Tome III, Les guides Stokes de la nature, Les Éditions de l'Homme, 1990.
Birds' Nests, Hal H. Harrison, Houghton Mifflin Company, 1975.
Encyclopédie des oiseaux du Québec, W. Earl Godfrey, Les Éditions de l'Homme, 1990.

Cette chronique se veut un outil d'information pour les membres. Avec l'aide des membres bagueurs, je vais vous donner un exposé de ce qui se fait dans le domaine du baguage. D'abord, un peu d'histoire sur les origines du baguage des oiseaux.

Au début du siècle, un jeune danois, intrigué par le voyage des cigognes qui nichaient près de sa maison, eut l'idée d'attacher un médaillon, contenant son nom et son adresse, à la patte d'un de ces échassiers. L'année suivante, la cigogne revint portant un petit objet venant de Bénarès, la ville sainte de l'Inde. Cet échange de messages recommença l'année suivante et se termina par un mariage entre le jeune danois et la fille du colon anglais qui avaient ainsi fait connaissance par l'intermédiaire de l'oiseau migrateur. Véridique ou non, cette anecdote romantique illustre bien les expériences entreprises depuis fort longtemps pour étudier les déplacements des oiseaux. Le naturaliste latin Pline l'Ancien rapporte que déjà au 1^{er} siècle après Jésus-Christ, un Romain passionné de courses de chars emportait des hirondelles avec lui au cirque. Il les relâchait après avoir teint leur plumage à la couleur du vainqueur pour communiquer à ses amis restés à la campagne les noms des triomphants. Le bon roi Henri IV entretenait des faucons qu'il marquait d'une bague d'argent à ses armes; l'un d'entre eux fut retrouvé vingt-quatre heures après à Malte où l'avait conduit à l'automne son instinct migrateur.

Ce n'est toutefois qu'au début du XX^e siècle que les amis des oiseaux mirent au point des méthodes vraiment scientifiques. En 1901, lors d'un congrès ornithologique au Michigan Academy of Science, M. Léon Cole fut le premier à publier le baguage d'une façon scientifique en Amérique.

En 1904, M. Taverner met une annonce dans la revue Américaine (The

Auk) offrant aux ornithologues, la chance de participer à un projet organisé de baguage d'oiseaux avec des bagues uniformisées en aluminium.

En 1905, M. James H. Fleming de Toronto eut l'honneur d'être le premier à se servir de ces bagues. Depuis, plusieurs projets se sont réalisés, dont celui que je vais vous parler. Je l'ai choisi dû à son importance sur le plan mondial.

On évalue la population mondiale du Bécasseau d'Alaska de 2 à 3 millions d'individus. Quelle belle occasion pour entreprendre un projet de baguage, puisque ces oiseaux sont faciles à suivre et à observer, vu leur grand nombre. C'est ainsi qu'est né le projet conjoint de recherche multidisciplinaire portant sur le Bécasseau d'Alaska. Par la suite, 26 pays ont participé à ce projet. Depuis 1988, des chercheurs de l'Université de Panama ont bagué pas moins de 7000 individus d'une façon spéciale afin de faciliter l'observation par monsieur tout-le-monde. On leur attachait des drapeaux. Des drapeaux de couleurs différentes pour chacun des pays furent fabriqués. Le Canada opta pour le drapeau blanc, les États-Unis le vert foncé, le Costa Rica le rouge au-dessus du noir, le Brésil le bleu, etc.

Grâce aux renseignements reçus, ils pourront suivre les bécasseaux partout dans le monde et savoir si leurs aires d'hivernage et haltes migratoires ont changé au cours des dernières années. Des projets comme celui-ci il en faut beaucoup!

L'homme modifie constamment les habitats, ce qui est néfaste pour la nature en général.

À suivre dans la prochaine parution.



Georges Lachaîne

PLUME PERDUE À LA SORTIE DU MARDI SOIR 9 JUILLET

"Bonsoir!

Je vous devançais depuis le départ; arrivée dans le coin, je vous attendais à 500' d'ici - vous m'avez croisée. J'ai donc fait demi-tour, mais le temps de la manoeuvre et je vous perdais de vue... J'ai tourné jusqu'à Ste-Rose! Découragée, j'ai quand même été consolée par quelques hirondelles bicolores... Par acquit de conscience je suis revenue par ici et c'est là que j'ai découvert votre cachette! J'ai cherché par où vous seriez passés: aucune trace...

Je repars, triste comme les tourterelles. J'ai quand même vu deux Pics flamboyants, carouges, chardonnerets, un cardinal et entendu des bruants des prés (je crois).

C'est un beau coin qu'il faudrait revoir avant qu'il soit complètement envahi par la civilisation!

À la semaine prochaine (peut-être)!



Hélène xxx"

Alain et Simone, originaires de l'Abitibi et récemment membres du COA, t'auraient bien suivie pour découvrir le Cardinal rouge...

TRUC-OISEAU

Aidez les oiseaux de votre jardin à supporter les rigueurs de l'hiver avec cette petite recette toute simple:

350 g de lard gras
1 tasse de graines de sésame
1 tasse de graines de tournesol décortiquées
1 tasse de biscuits soda écrasés
3 c. à soupe de raisins secs
2 c. à soupe de beurre d'arachide

Faites fondre le lard à feu doux au bain-marie. Laissez-le tiédir, puis déposez-le dans un bol de taille moyenne. Ajoutez les graines de sésame et de tournesol, les miettes de biscuits et les raisins, mélangez. Ajoutez le beurre d'arachide et mélangez bien. Laissez le mélange durcir toute la nuit au réfrigérateur. Déposez-le ensuite dans une mangeoire ou dans un filet en plastique aux mailles suffisamment larges pour que les oiseaux puissent attraper la nourriture. Accrochez le tout à une branche. Donne environ 1 tasse 1/2.

Faites-nous savoir VOS trucs-oiseaux!

Dominic Granger

Tiré de 1001 idées de génie. Sélection du Reader's Digest. Montréal. 1993.

NOUVELLES ESPÈCES : DU NOUVEAU POUR LES NOMS FRANÇAIS

L'*American Ornithologists' Union* (AOU) a rendu officiels plusieurs changements à la taxinomie des oiseaux. Entre autres, la Grive à joues grises, le Tohi à flancs roux et le Bruant à queue aiguë ont été séparés en deux espèces, et l'Oriole du Nord en trois espèces. D'autres espèces réparties aux États-Unis sont également touchées. Tous ces changements ont des répercussions sur les noms français.

Comme aucune instance n'est en mesure de s'intéresser activement et rapidement à la question, le comité exécutif de l'Association québécoise des groupes d'ornithologues (AQGO) a résolu de former un comité aviseur sur les noms français afin d'assurer une transition harmonieuse.

Ce comité serait formé de deux représentants de l'AQGO, d'un représentant du ministère de l'Environnement et de la Faune (MEF) et d'un représentant d'Environnement Canada (région de Québec). Le comité aurait pour tâche première de faire des suggestions de nom français pour les espèces nouvelles reconnues par l'AOU, d'inviter les clubs affiliés à l'AQGO à soumettre leurs commentaires et de rendre une décision finale.

Le Migrateur, Vol. 8, n° 2 (Avril 1996)
Bulletin d'information de l'AQGO

MERCI

Au printemps dernier (lors de la conférence Les jardins d'oiseaux et de papillons, donnée par Mme Maryse Lepage), j'avais lancé un appel aux membres présents dans le but de bâtir une trousse ornithologique. Le matériel demandé consistait en des nids, plumes, ailes, posters, images d'oiseaux, etc. Plusieurs personnes ont répondu à l'appel, en offrant diverses trouvailles ornithologiques. Ainsi, je désire remercier personnellement les gens qui ont pris la peine de me contacter ou encore de m'apporter du matériel lors des excursions. La trousse ornithologique a été remise au Conseil de loisir scientifique de Montréal (CLSM). Ce dernier est un organisme à but non lucratif qui se consacre à faire connaître les sciences aux jeunes de 6 à 12 ans. Le CLSM, pour lequel je suis moi-même animatrice, offre des animations en milieu scolaire en plus de camps d'été axés sur les sciences, comprenant bien sûr, un volet sur l'ornithologie. La trousse permettra certains jeux-ateliers tel que l'association du nid, de l'oiseau et des oeufs correspondants. De plus, le surplus de matériel ornithologique récupéré est acheminé dans les camps de vacances offert par le CLSM.

Si vous avez du matériel relatif aux oiseaux dont vous ne voulez plus et que vous croyez intéressant pour le CLSM, s'il vous plaît, veuillez me contacter au (514) 493-6418. Et encore un grand merci pour votre aide.



Dominic Granger

À NE PAS OUBLIER

12^e Grande Foire annuelle des oiseaux

Thème: "ALLO OISEAUX"

Quand: 16 et 17 novembre 1996

Heures: 10 h à 17 h

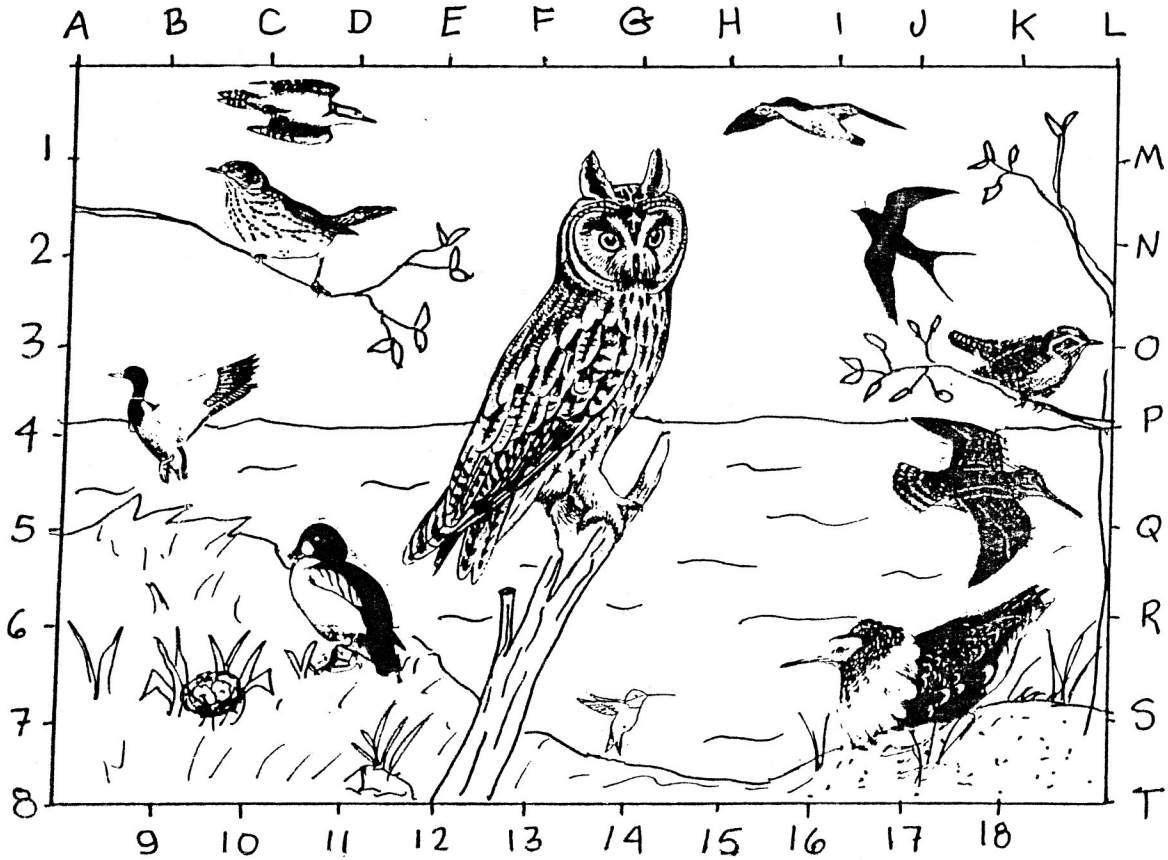
Où: École polyvalente Wesmount

4350, rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal

Entrée: libre

JEU

En dessinant deux triangles, donnez à chaque oiseau son propre territoire.



Solution:
triangle 1: F-Q, Q-8, 8-F
triangle 2: 1-M, M-14, 14-1

Date de la prochaine parution ...

1er décembre 1996